

Les activités théâtrales

Objectifs :

- Comprendre les avantages et les inconvénients de la compétition et de la coopération.
- Chercher des idées pour que l'activité de la classe soit plus coopérative.
- Mettre en œuvre une représentation théâtrale de la coopération et de la compétition, l'activité théâtrale étant elle-même une activité coopérative.

Mots-clés : coopération – français – groupe coopératif

Type de fiche : Activité

Niveau scolaire : Cours élémentaires et cours moyens

Durée : Une séance de 50 minutes + le temps d'une mise en application sous la forme d'une activité théâtrale

Nombre de séances : 1 minimum

Matériel : aucun

Sources : Cette fiche a trouvé son inspiration dans le livre de Jeanne Gerber, *Pour une éducation à la non-violence*, Belgique, éd. Chronique Sociale/EVO, 2000. Cet ouvrage propose un programme d'éducation à la non-violence et à la paix composé de 20 séances pour deux groupes de niveau : les 8-10 ans et les 10-12 ans. Le projet dans les écoles a été mis en application dès 1992 en Belgique sous la forme d'ateliers d'une demi-journée, puis il a été travaillé sous forme d'un programme se développant sur une année scolaire au rythme d'une séance par semaine.

Idées pour une démarche pédagogique :

- 1) Vous annoncez que le but de cette séance est de réaliser une représentation théâtrale pour la fête de fin d'année, à partir des deux histoires que vous allez lire. Mettre en scène une histoire et la jouer devant un public, c'est une activité coopérative et le but de la séance est de réfléchir à la notion de coopération.
- 2) Ecrire deux grands "C" au tableau. Compléter un C avec « opération » et inviter les enfants à trouver un autre mot qui commence par "C" et qui désigne une idée opposée à la coopération : « compétition ». Posez la question : pouvez-vous donner des mots qui ont un lien avec l'un ou l'autre de ces deux mots ?
- 3) Posez les questions : Quelles activités faites-vous en coopération ? Quelles activités faites-vous en compétition ? Noter les réponses dans deux colonnes sous les mots « Coopération » et « Compétition ».
- 4) Lire l'histoire de *La soupe mexicaine* (Annexe 1). Vous la faites ensuite raconter par les élèves avec leurs propres mots. Demandez leur avis sur cette histoire.
- 5) Lire l'histoire de *La soupe aux pierres* (Annexe 2). Vous la faites ensuite raconter par les élèves avec leurs propres mots. Demandez leur avis sur cette histoire.

6) Ouvrir un débat sur les deux histoires.

Vous pouvez orienter la discussion en posant des questions comme :

- Quelle histoire avez-vous aimée le plus ?
- En quoi sont-elles semblables ?
- En quoi sont-elles différentes ?
- En vous inspirant de votre expérience, pouvez vous dire quels sont les aspects positifs de la coopération et quelles sont ses faiblesses.

(Il y a plus d'idées dans deux têtes que dans une seule ; on est soutenu par les autres ; on a une plus grande liberté d'action ; on est plus motivé car on se sent plus responsable du projet ; etc. Par contre il y a un risque de participation inégale ; cela prend plus de temps pour tout coordonner ; cela fait plus de bruit ; etc.)

- Quels sont les aspects positifs de la compétition ? Quelles sont ses faiblesses ?

(On est stimulé à vouloir faire aussi bien que les autres, à se dépasser ; on apprend à travailler seul et à prendre personnellement des responsabilités ; etc. Par contre il y a un manque d'enrichissement et de stimulation mutuelle ; on se compare aux autres ce qui entraîne une survalorisation ou une dévalorisation personnelle ; etc.)

- Comment pourrait-on définir la coopération ?

7) Proposez votre propre définition :

Une situation de coopération est une situation où l'on se réunit pour mettre en commun nos savoir-faire et nos compétences afin de résoudre un problème ou de réaliser un projet que, seul, aucun d'entre nous n'aurait pu réaliser. Il est nécessaire que tous reconnaissent les compétences particulières et les points forts de chacun (c'est ce qu'on appelle l'interaction positive) et que tous participent activement à la réalisation de l'objectif commun (c'est ce qu'on appelle la responsabilisation).

- 8) Proposez de chercher au moins trois idées pratiques pour rendre la classe plus coopérative : *(Mettre à disposition une "boîte à idées" ; développer un système de vérification mutuelle, à deux, de la connaissance des leçons ; responsabilités tournantes pour l'animation des conseils de classe ; etc.)*

9) La séance est terminée.

Dans le cadre de l'éducation artistique, vous proposez de réaliser une activité théâtrale pour la fête de fin d'année en mettant en scène l'histoire de *La soupe mexicaine* et l'histoire de *La soupe aux pierres*. Pour chacune d'elles, 6 ou 7 acteurs sont nécessaires. Vous pouvez former des groupes de telle manière que tous les enfants aient un rôle. Les groupes choisissent l'histoire qu'ils veulent jouer. Demandez à ce que toutes deux soient bien prises en charge. Les scénarios peuvent être adaptés et complétés, les rôles de chacun définis, les répétitions organisées. Vous pouvez proposer à l'un des groupes de réaliser une vraie soupe mexicaine (recette détaillée sera trouvée sur Internet) et/ou une vraie soupe au caillou (recette indiquée en fin de l'annexe 2).

Si vous ne souhaitez pas un développement trop lourd, vous pouvez envisager une activité plus réduite. Vous proposez aux groupes de travailler la pièce qu'ils ont choisie pour la jouer devant la classe. Ils pourront alors bénéficier des remarques, suggestions, encouragements et appréciations des autres pour une amélioration du jeu scénique.

Il est cependant important de mettre les élèves en situation de devoir coopérer tant il est vrai que l'apprentissage de la coopération ne saurait se faire autrement qu'en expérimentant des situations de coopération.

Annexe n°1 : L'histoire de *La soupe mexicaine*

La soupe mexicaine

Mama va au marché. Ce soir, pour le souper, elle va préparer quelque chose de spécial : de la soupe mexicaine à la Mama ! Le meilleur de tout ce qu'il faut : les meilleures pommes de terre et les meilleurs piments, l'ail le meilleur, le céleri le meilleur.

Elle rencontre Maria, devant son école, et lui demande de ne pas rentrer trop tard parce qu'il y aura de la soupe mexicaine. Maria se réjouit, puis demande s'il est possible de ne pas mettre de pommes de terre dans la soupe : « les gens de la ville ici ne mangent pas de pommes de terre, ça fait grossir ! ». « D'accord, dit Mama, il y a assez de bonnes choses dans ma soupe, je ne mettrai pas de pommes de terre ».

Au marché, elle choisit les meilleurs légumes, il ne lui manque plus que les piments.

Chez l'épicier, elle rencontre Antonio, il y travaille après l'école pour se faire un peu d'argent de poche. « Chic ! De la soupe mexicaine, dit Antonio, mais, Mama, pourrais-tu faire la soupe sans piment ? Ici les gens ne mangent pas autant de piment ! S'il te plaît, ne mets pas de piment dans la soupe ! »

« D'accord, répond Mama, il y a assez de bonnes choses dans ma soupe. Je mettrai plus d'autres ingrédients. Ce sera tout de même une très bonne soupe ! »

« Hé, Mama, Mamacita ! » Ce sont Juan et Manuel qui l'appellent. Ils accourent vers elle. « Tu es allée faire des courses ? J'ai faim. Qu'as-tu acheté ? » demande Manuel en jetant un coup d'œil dans les sacs : « Des tomates et du céleri, des oignons et de l'ail... De la soupe mexicaine ! Miam ! Mais Mama, s'il te plaît, ne mets pas d'oignons dans la soupe. Les gens d'ici ne mangent pas autant d'oignons. Pourrais-tu essayer de faire la soupe mexicaine sans oignons ? S'il te plaît, Mamacita ! »

« Manuel a raison, dit Juan, je crois qu'il y a d'autres manières de faire la soupe mexicaine. S'il te plaît Mamacita, ne mets pas de tomates dans la soupe ! »

« De la soupe mexicaine sans tomates et sans oignons ? » Mama réfléchit un instant puis, voyant les visages anxieux des deux garçons, elle acquiesce et continue son chemin.

Elle entendit encore la voix de Manuel crier de loin : « Mamacita, tu fais la meilleure soupe mexicaine du monde ! »

Dans sa cuisine, à la maison, Mama déballe ses achats et pose tout sur la grande table. Pas de pommes de terre, pas de piments. Elle pousse les tomates de côté : pas de tomates, pas d'oignons. Elle s'assied et regarde ce qui reste. A ce moment, Rosie entre dans la cuisine.

« Bonjour, Mama, j'ai entendu dire que tu allais faire une soupe mexicaine ce soir ? Mais s'il te plaît, ne mets pas d'ail. J'étais invitée hier par mon petit ami dans un restaurant chic et il n'y avait pas d'ail dans la soupe. S'il te plaît, ne mets pas d'ail » et elle embrassa Mama.

A ce moment, Mama entendit plusieurs voix crier : « Mama, nous sommes rentrés » et tous se précipitèrent à la cuisine, Papa portant la petite Juanita sur ses épaules. « J'ai entendu dire que tu allais faire une soupe mexicaine ce soir » dit Papa. Mama ne répondit rien, mais ses yeux lançaient des éclairs. « Ta soupe est la meilleure soupe du monde. » dit encore Papa. « Je parie que tu veux que je ne mette pas de céleri dans la soupe, tu veux que je fasse ma soupe sans céleri ? »

« Le céleri, dit Papa, qu'est-ce qu'un peu de céleri ? Quelle différence si tu en mets ou si tu n'en mets pas ? ».

« Assez ! dit Mama. Laissez-moi seule. Je vous appellerai ! » Et en remuant les bras, sans écouter les protestations, elle les chassa tous hors de la cuisine.

Rosie, Manuel, Juan, Antonio, Maria, Papa et le bébé Juanita s'en allèrent au salon sur la pointe des pieds.

La cuisine était silencieuse, puis on entendit fredonner, puis des bruits de casserole et d'assiettes et de cuillères. Le fredonnement se changea en chanson. Mama chantait une chanson joyeuse, une chanson de la montagne. Au salon, tout le monde se mit à sourire. Mama chantait.

« A table! Le repas est prêt ! »

« Mmm miam ! » dit tout le monde en se mettant à table devant les bols de soupe fumants. Mais que se passe-t-il ?

- Ça ne ressemble pas à la soupe mexicaine, dit Maria en regardant son bol.

- Ça n'a pas l'odeur de la soupe mexicaine, dit Antonio en reniflant son bol.

- Ça n'a pas le goût de la soupe mexicaine, dirent Juan et Manuel en léchant leur cuillère.

- Ce n'est pas de la soupe mexicaine, dit Rosie, ce n'est rien d'autre que de l'eau chaude !

Toute la famille se tourna vers Mama. Elle souriait et chantonnait.

« La soupe qui est dans vos bols est juste celle que vous m'avez demandée. J'ai fait la soupe comme ma famille l'a souhaitée !

J'ai laissé de côté les pommes de terre que Maria ne voulait pas,

j'ai laissé de côté les piments qu'Antonio ne voulait pas,

j'ai laissé de côté les tomates que Juan ne voulait pas,

j'ai laissé de côté les oignons que Manuel ne voulait pas.

Pour Rosita, je n'ai pas mis d'ail et pour Papa, je n'ai pas mis le céleri (le petit rien qui ne fait pas de différence !)

C'est la nouvelle recette de la soupe mexicaine. C'est si simple et si facile : il n'y a qu'à laisser de côté tous les ingrédients".

Traduit et adapté de Mexicali soup,

Kathryn et William D. Hayes / Parents'Magazine Press. New York

Annexe 2 : Histoire de *La soupe aux pierres*

La soupe aux pierres

Il était une fois un village qui ressemblait à beaucoup d'autres villages. Des maisons simples. Des jeunes, des vieux. La journée pour travailler, la nuit pour se reposer et les fêtes pour rire et pleurer. La vie dans ce village n'était ni meilleure ni pire que dans d'autres villages. Jusqu'à ce qu'arrive la guerre. Et avec elle, son cortège de peur, de méfiance et de faim.

Oui, ces jours-là tout le monde avait faim. Et vint le jour où personne n'eut plus rien à préparer, pas même un petit quelque chose à se mettre sous la dent.

Ce jour-là, la vieille Anna se réveilla avec une idée qui nageait dans sa tête comme un poisson qui monte une rivière. Elle souriait toute seule, parce qu'elle savait ce qu'il fallait faire pour vaincre la peur, la méfiance et même la faim. Au moins pour une journée.

Elle cherche sa plus grosse marmite, se rend sur la place, au milieu du village, allume un bon feu et installe sa marmite. Certaines têtes apparaissent aux fenêtres, curieuses. Que fait la vieille Anna ? Qu'est-ce qui la pousse à cuisiner dehors à la vue de tout le monde ? Et qu'a-t-elle trouvé à préparer ces jours-ci ?

Anna cherche de l'eau et la verse dans sa marmite. Quelques personnes sortent sur le pas de leur porte pour voir ce qu'elle va préparer maintenant. Elle ramasse tranquillement trois grosses pierres, les place doucement dans sa marmite et commence à tourner le tout lentement avec une grosse cuillère, en murmurant avec contentement. Les observateurs n'en peuvent plus de curiosité. L'un s'approche :

- Que fais-tu, Anna ?

- Mais, je fais de la soupe. De la soupe aux pierres.

- Comment ? De la soupe aux pierres !

- Oui, c'est très bon... Tu vas voir. Ne sens-tu pas déjà l'odeur agréable ? Bien sûr, elle sentirait encore meilleur avec un peu de céleri. Mais...

- Si ce n'est que ça, répond l'interlocuteur, je vais t'en chercher... J'en ai juste un peu qui reste au potager.

Anna sourit et continua à tourner lentement sa cuillère. Un deuxième villageois, curieux, vint tout près :

- Que fais-tu, Anna ?

- Je prépare de la soupe. De la soupe aux pierres.

- Tu rigoles, une soupe aux pierres !

- Oui, c'est très bon. Ne sens-tu pas déjà l'odeur alléchante. Bien sûr, ce serait bien d'avoir un peu d'oignon, mais je n'en ai plus chez moi.

- Si ce n'est que ça, je vais t'en chercher, je crois qu'il en reste quelques-uns à la cave chez moi.

Après avoir ajouté le céleri et l'oignon, Anna sourit et continua à tourner lentement sa cuillère.

Arrivent quelques enfants :

- Mais, Anna, que fais-tu, ici au milieu de la place ?

- Comme tout le monde a faim, moi aussi, je prépare de la soupe. Et puisqu'il n'y a plus un morceau de nourriture dans tout le village, je fais de la soupe aux pierres. C'est toujours une bonne recette.

- De la soupe aux pierres ! On peut goûter ?

- Bien sûr que oui. Seulement, elle serait encore meilleure si on y ajoutait une ou deux pommes de terre, ou une carotte, mais...

- Si ce n'est que ça, nous savons où Pierre le grincheux cache quelques pommes de terre, dans l'abri derrière sa maison, et chez nous il y a encore quelques carottes. Allons-y...

Et Anna, vite ravitaillée en pommes de terre et carottes, sourit et continue à tourner lentement sa cuillère.

La vapeur de la soupe commence à se répandre tout doucement autour de la place. Les enfants se rapprochent et font un petit cercle autour du feu. « De la soupe aux pierres ! » Ils s'étonnent. Puis c'est le tour de Pierre le grincheux qui, ricanant, arrive avec un os de mouton, avec tout juste un peu de viande attachée : « J'entends dire que tu fais de la soupe aux pierres... ma soupe préférée ! » dit-il en jetant un clin d'œil à la vieille Anna.

Et il jeta l'os dans la marmite.

Et voilà comment le village d'Anna, qui n'était ni meilleur ni plus mauvais que tous les autres villages dans la région, eut de quoi manger ce jour-là, un jour de guerre, un jour « de chacun pour soi ». Et Anna sourit, et continua à tourner sa cuillère, lentement, dans la grosse marmite de la soupe aux pierres.

Remarques

La Soupe au caillou (au singulier) est un thème récurrent de la littérature populaire. Il en existe de nombreuses variantes, la plus courante mettant en scène une soupe cuisinée avec un caillou. Ces multiples versions du conte populaire mettent en avant des valeurs et des thèmes universels, tels que :

- L'ermite, l'errant, l'étranger, rejeté par tout un village parce qu'il fait peur.
- La capacité à tirer parti d'une situation difficile par la ruse (soutirer les composants d'une soupe indispensable pour se nourrir), l'absence de recours à la violence pour dépasser un obstacle.
- La solidarité, la générosité, le partage avec les plus pauvres.
- La vie de village (se regrouper sur la place du village pour partager un repas)

Il existe un certain nombre d'albums de la littérature enfantine autour de ce thème.

La soupe au caillou, c'est également une recette authentique, proposée dans diverses régions. A Lisbonne, au Portugal, par exemple la « Sopa da Pedra » (soupe de pierre) est une soupe cuite avec une pierre au fond de la marmite, dans laquelle on met un peu de tout, suivant l'humeur du chef.